

LA FONDATION LEJEUNE

Quand l'éthique mène à l'innovation

En 1959, le professeur Jérôme Lejeune découvre la cause du mongolisme : un chromosome en surplus dans le génome. Cette découverte bouleverse la connaissance des maladies et de la génétique. Quand l'homme s'aperçoit quelques années plus tard que ses recherches sont utilisées à des fins eugéniques, il se lance dans un combat contre l'avortement et cherche des

moyens de guérison. « *Je n'ai plus qu'une solution pour les sauver, c'est de les guérir* », affirmera-t-il. C'est dans cet esprit qu'est née la fondation Jérôme Lejeune. Issue du mécénat privé, elle finance un Institut unique en Europe, qui accueille une partie des 70 000 trisomiques que compte notre pays.



APPELS À PROJETS

En plus d'activités novatrices, destinées à améliorer les capacités cognitives des patients, l'Institut a lancé récemment un essai clinique sur 4 000 personnes. « *Le but est de tester à une vaste échelle un traitement à base d'hormones et de vitamine B12 qui pourrait améliorer les capacités intellectuelles des patients* », explique Valérie Legout, directrice de la recherche de la fondation. « *Mais nous finançons ou apportons également notre expertise à des chercheurs extérieurs à l'Institut* », souligne Valérie Legout. Pour ce faire, la fondation Lejeune lance régulièrement des appels à projets en France et à l'étranger. « *Il y a deux voies de recherche concernant les maladies génétiques de l'intelligence : l'anténatale et la postnatale. Nous sommes sur tous les azimuts* ». Une pierre de plus dans l'édifice de la dynamique recherche médicale française. ■ L.G.